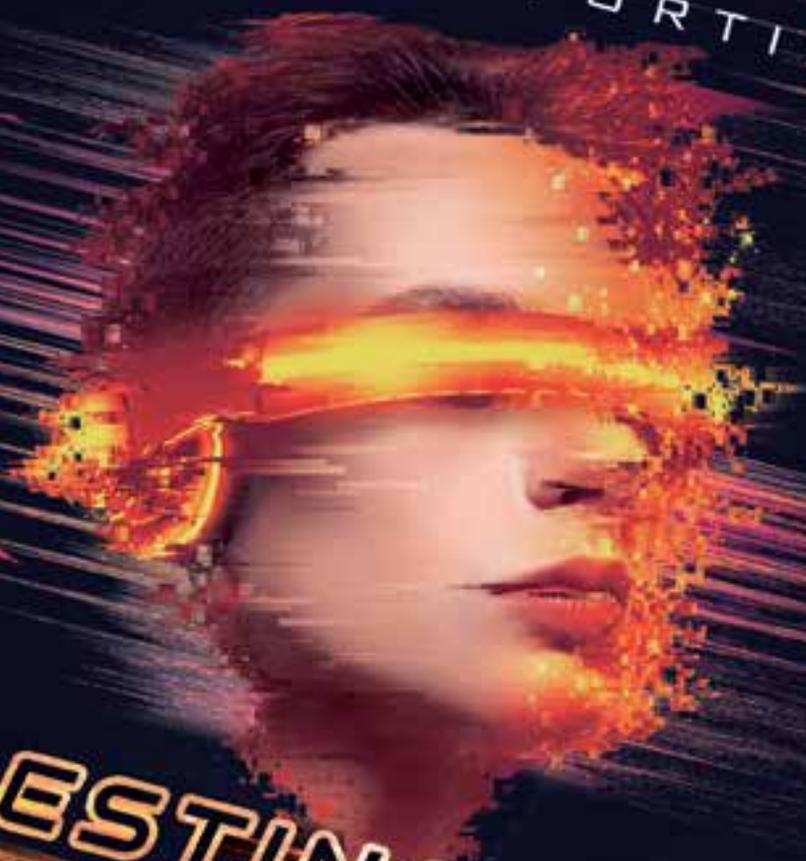


MATHIEU FORTIN



DESTINATION
FINALE
2 DISTORSION

VÉGA

MATHIEU FORTIN

DESTINATION FINALE

2 DISTORSION

*Dans le jeu on n'est pas libre,
pour le joueur le jeu est un piège.*

[Milan Kundera, Risibles amours]

**Héritage
jeunesse**

PROLOGUE

*Dans la chambre 406 du Centre médical
spécialisé Hope Hills [Miami, Floride]*

Une enfant flotte, couchée au-dessus d'un lit à coussin d'air beaucoup trop grand pour elle. Ses jambes sont repliées dans un angle qui fait grimacer tous ceux qui la voient pour la première fois. Pour elle, la position n'est pas douloureuse, au contraire. La seule manière pour Clothilde de diminuer la souffrance qui provient du bas de son corps est de s'étendre ainsi. Lorsqu'on l'assoit dans sa chaise pour la déplacer, elle souffre le martyr.

Maintenant qu'elle ne peut pas s'éveiller, elle ne ressent plus rien. Elle a les paupières closes, mais

derrière, ses yeux sont très actifs, comme si elle vivait un rêve rempli d'action. Dans la main de sa mère, ses doigts sont froids. Le visage de la femme est encore humide des larmes versées au cours de la nuit. Même si sa fille n'est pas morte, elle ne peut plus communiquer avec l'extérieur sans l'aide de technologies expérimentales.

La synthèse vocale est imparfaite, quand l'enfant accepte de s'en servir. Si Clothilde est maintenant incapable d'effectuer des mouvements conscients ou de contrôler ses muscles, son cerveau, lui, fonctionne normalement.

Sa mère, Laura, est assise près du lit et caresse encore la main de sa fille pendant quelques minutes. Lorsqu'elle se lève, la femme s'assure de replacer le membre sous la couverture chauffante qui assure le maximum de confort au corps minuscule.

La mère sort de la chambre et s'avance à la rencontre d'un homme portant un veston gris sur une chemise blanche et une cravate rouge. Il est

en communication grâce au dispositif implanté dans sa mâchoire :

– Oui, docteur Delphi. Je suis très content que cette nouvelle recrue soit prometteuse. Tenez-moi au courant, je dois vous quitter.

L'homme d'affaires touche sa mâchoire pour désactiver son communicateur implanté et se tourne vers sa cliente.

– Comment l'avez-vous trouvée, Laura ?

– J'imagine qu'elle est bien. La musique est-elle vraiment nécessaire ? Tous ces bruits métalliques, ces hurlements et grésillements...

– Je sais que c'est étrange, mais nos chercheurs prétendent que l'ambiance sonore aide beaucoup l'esprit à apprivoiser le transfert.

– Mais pourquoi pas des chants d'oiseaux, des clapotis de ruisseau, le bruit des vagues. Quelque chose d'apaisant ?

– C'est une bonne question. Je vais essayer d'obtenir une réponse qui vous permettra de mieux comprendre.

DISTORSION

– Tant que vous me promettez que vos expériences me permettront de récupérer ma fille dans un avenir rapproché...

– Ne vous inquiétez pas, Laura. Clothilde répond aux tests, aussi bien que nos volontaires. Grâce à eux, nos données évoluent de jour en jour. Cependant, gardez bien en tête la nature de nos expérimentations. Si nos essais sont concluants, Clothilde reviendra. Cependant, elle sera différente.

– Je veux bien vous croire, Stephen. Avec tout l'argent que j'investis dans votre stupide division de jeux vidéo, je m'attends à des résultats!

– Sans ces stupides jeux, comme vous dites, il ne serait pas possible de sauver Clothilde. Faites-moi confiance, nous sommes sur la bonne voie. Nos dernières recrues sont prometteuses et les résultats ne se feront pas attendre.

– D'ici à ce que vous respectiez vos promesses, prenez soin de ma fille. Je reviendrai dans une semaine pour voir la progression de vos recherches.

Sans attendre de réponse de l'homme d'affaires, Laura repart en faisant claquer ses chaussures sur le carrelage immaculé.

Le sourire sur le visage de l'homme s'élargit. La cliente ne sait pas à quel point elle sera satisfaite de son investissement.

Ils n'atteindront pas leurs objectifs sans dommages collatéraux, mais cela fait partie des risques.

Stephen appuie sur sa mâchoire pour activer de nouveau son communicateur.

– Docteur Delphi, dit-il à voix basse. Accélérez les tests. J'ai besoin d'un jeune sujet féminin fonctionnel le plus rapidement possible.

1

PREMIER RÉVEIL

Quand Émilien ouvre les yeux, la douleur dans son crâne est intense. Il referme aussitôt les paupières, mais sent quelque chose se poser sur sa main droite. Des doigts chauds caressent les siens et une voix chaleureuse murmure :

– Enfin, tu es là!

L'adolescent voudrait répondre quelque chose, mais il est incapable de contracter sa gorge ou d'ouvrir la bouche. La panique l'envahit! Il ne

peut pas parler ni respirer, quelque chose semble l'étrangler.

– Calme-toi, Émilien, le rassure la voix douce et réconfortante. Tu es en sécurité. Tu ne peux rien dire parce que tu es gavé et sous respirateur. Ouvre les yeux lentement, j'ai baissé la luminosité de la pièce pour que ce soit plus facile.

Émilien est rassuré par les paroles apaisantes de la femme. Il lève doucement une paupière, puis l'autre. Dans la pénombre, il distingue des ombres et des silhouettes autour de lui. Il y a des machines médicales dont il ne connaît pas les fonctions. Celle qui se trouve avec lui porte un sarrau blanc, un masque d'intervention et des lunettes protectrices. Émilien sent une pointe de panique monter à la vue de tant de précautions. Il ne peut s'enlever de la tête qu'il est malade et souffre d'une infection contagieuse. Sinon, pourquoi tant de mesures de protection ? Une main touche son poignet droit. Une sensation de froideur envahit son avant-bras et se répand jusqu'à son épaule.

– Ne t'inquiète pas. L'infirmière te donne un relaxant musculaire pour qu'on puisse retirer les appareils d'assistance.

Émilien sent la présence de l'autre femme qui s'affaire près de sa tête, tandis que celle qui parle lui tient la main.

– Je suis le docteur Blair. Je m'occupe des participants à leur arrivée. Rassure-toi, tu ne cours aucun risque. Je vais tout t'expliquer dès que tu seras pleinement réveillé. Ton plus récent souvenir se passe dans l'avion, je suppose? C'est la dernière fois que tu as été conscient.

L'adolescent se rappelle l'embarquement. Il n'a pas pu préparer ses bagages. Le recruteur de SpinXstudios a tout organisé pour l'amener ici. Lambert Topher l'a fait monter dans un petit avion, à l'aéroport de Saint-Hubert. Dans la cabine, il y avait un pilote. Émilien se souvient de sa nervosité. Le recruteur avait accepté que l'adolescent appelle ses parents grâce à sa pasticom, mais personne n'avait répondu. Lambert l'avait rassuré

en lui répétant qu'un autre employé du studio allait tout expliquer à sa famille dès leur retour à la maison. L'adolescent aurait aimé partager avec Angélique la joie qu'il ressentait.

Ensuite, ils ont décollé et il se sentait anxieux. Il n'avait jamais volé en vrai, seulement dans les jeux vidéo. Avec sa chaise de *gaming*, les sensations physiques étaient incroyables, mais il n'avait jamais eu cette impression d'être à la fois comprimé et soulevé. Ils étaient montés longtemps. Émilien s'accrochait aux bras de son siège. Le visage tendu de Lambert ne le rassurait pas. Il avait l'impression d'être beaucoup trop ballotté dans tous les sens. Il avait vu son recruteur placer un masque à oxygène sur sa bouche et son nez juste avant qu'une odeur amère commence à se répandre dans la carlingue. Émilien s'était senti étourdi.

C'est son dernier souvenir.

– Je comprends que tu te rappelles...

Elle s'interrompt quand une lumière rouge se met à pulser au plafond. L'instant suivant, une alarme résonne. Émilien ne sait pas ce que ça signifie, mais il ressent l'urgence de la situation. La femme lui lance :

– Je reviendrai bientôt! Kalahari, préparez-le!

Elle se précipite vers le fond de la pièce. Émilien ne la voit pas sortir, mais il se doute qu'elle a été appelée dans une autre salle.

L'infirmière apparaît dans son champ de vision. Elle aussi porte un équipement de protection, mais ses yeux d'un vert profond sont bien visibles. Ils débordent d'une grande bonté.

– Je vais terminer de te libérer pendant qu'on l'attend. C'est normal, certains participants rejettent la PUCÉ. Ne bouge pas, ça sera un peu douloureux quand je t'enlèverai le tube. Tu auras peut-être la sensation d'étouffer pendant que tes poumons prennent le relais, mais tu n'as rien à craindre.

Émilien sent une douleur dans sa poitrine à l'instant où l'air cesse d'affluer dans ses bronches.

Il a l'impression d'avoir avalé de travers quand l'infirmière tire sur les tubes enfoncés dans sa gorge. Lorsque le module d'aide à la survie est complètement sorti de sa bouche, il inspire profondément.

Ce n'est pas une bouffée d'air frais, car un effluve de désinfectant l'accompagne. L'adolescent plisse le nez.

– Je sais que l'odeur est désagréable, mais on est dans la clinique et tout doit être contrôlé pour assurer la survie des joueurs. Il faut absolument éviter que la plaie sur ta nuque s'infecte.

Émilien ouvre la bouche pour parler, mais sa gorge est sèche. La femme approche un verre d'eau muni d'une paille que l'adolescent pince avec ses lèvres. Il aspire une petite gorgée. Il a l'impression que le liquide humecte le papier sablé qui a remplacé son larynx. Il se sent mieux presque immédiatement.

– Je... pourquoi je suis ici ?

– Je ne peux rien te confier de plus. J'ai même déjà trop parlé sans l'autorisation du docteur Blair.

C'est elle qui est responsable de l'accueil des nouveaux joueurs...

Avant qu'elle puisse dire autre chose, un chuintement se fait entendre, comme si une porte coulissante s'ouvrait. De petits jets d'air comprimé suivent, ce qui renouvelle l'odeur de désinfectant. Ensuite, une lumière d'un blanc très intense illumine l'entrée de la chambre.

– C'est le docteur qui revient, dit Kalahari. Les désinfectants et les rayons UV permettent de tuer pratiquement tous les germes qui pourraient entrer et compromettre ton état.

Émilien ne dit rien. Il commence à ressentir un élancement dans la nuque. Il voudrait lever une main pour aller toucher la base de son crâne, mais ses bras refusent de bouger. Il grimace d'inconfort pendant que la femme médecin réapparaît dans la pièce, toujours cachée derrière un masque et des lunettes de protection. L'adolescent est soulagé de savoir que ce n'est pas lui qui risque de les

contaminer, mais plutôt le contraire. Il est pourtant en excellente santé.

– Tu as mal ? Ce n'est pas inquiétant. Ton corps est bourré de médicaments antirejet.

– Pourquoi on m'a endormi dans l'avion ?

– Tu as accepté de participer à la prochaine phase de développement du jeu, tu t'en souviens ?

Il voudrait hocher la tête, mais il craint que ce mouvement ne fasse qu'empirer sa sensation d'inconfort. Il se contente de répondre.

– Oui, mais je ne comprends pas ce qui m'arrive.

– Je te résume la situation : les joueurs qui participent aux essais sont transportés dans un centre de développement le plus près possible de chez eux. Ils sont regroupés selon leur langue pour faciliter le travail de tout le monde. Tu as donc été amené au complexe de SphinXstudioS dans les Rocheuses. Pendant le transport, nous procédons toujours à l'opération délicate qui permet la prochaine phase d'expérimentation. Cette procédure est plus facile à mener en haute altitude. L'avion

dans lequel tu es monté appartient à la compagnie. Il est équipé d'une salle d'opération où les chirurgiens travaillent dans une section à pression différente. C'est ce qui explique que tu ressens probablement des douleurs à la nuque.

– Vous m'avez opéré ?

– Oui, tu as maintenant une PUCE implantée dans le cervelet.

Émilien se sent étourdi. Il doit lutter contre une nausée. Il y a un corps étranger dans sa tête ! En ce moment même, à l'intérieur de son crâne, quelque chose interagit avec son cortex cérébral sans même qu'il en soit conscient. Il ne se sent pas bien. La pièce commence à tourner. Un timbre sonore résonne dans la chambre. Émilien voudrait sortir d'ici, se sauver loin de tout ça. S'il pouvait revenir sur sa décision, ce serait encore mieux. Ils ne peuvent pas lui avoir implanté du matériel bio-informatique sans son consentement ! Il avait accepté de participer au développement des prochains appareils de jeu pour Destination finale, pas

de se faire opérer! L'adolescent ne porte pas de communicateur greffé à la mâchoire parce que la technologie est trop récente. Il n'aurait jamais accepté une PUCÉ de contrôle de jeu vidéo!

Émilien a l'impression de se tenir en équilibre sur le bord d'un précipice quand une lueur rouge commence à clignoter au plafond. Sa langue sèche se colle sur son palais comme il sent sa tête tomber vers sa droite. Une main de l'infirmière attrape doucement ses cheveux et replace Émilien en position confortable, tandis que le dossier surélevé du lit se rabaisse.

– C'est le choc, dit le docteur. Donnez-lui une dose de calmant pour qu'il se rendorme.

Émilien se tend. La PUCÉ se dérègle! Son corps la rejette, c'est certain. Cette pensée tourne en boucle dans son esprit quand il sent de nouveau un liquide froid parcourir ses veines. Il est soudain fatigué, comme s'il allait s'endormir involontairement.

– Tout sera réglé quand tu reviendras, jeune homme, dit la docteure en se levant.

Incapable de lutter contre le sommeil, Émilien sent ses paupières se fermer.

– Et vous, assurez-vous qu'il ne se réveille pas avant son branchement, entend-il avant de sombrer encore une fois.

2

DEUXIÈME RÉVEIL

La ruelle est sombre. De la vapeur s'élève des bouches d'égout, tandis que le grésillement électrique gonfle pour remplir tout l'espace. Émilien se sent tout petit. Il ignore comment il est arrivé ici, mais ce n'est pas le moment de se questionner, car un sentiment d'urgence l'envahit.

Il balaie du regard l'espace entre les grandes bâtisses de brique pour trouver

d'où provient la menace invisible. C'est impossible de la repérer. Pourtant, il sait qu'il y a quelque chose tout près qui souhaite le dévorer. Lorsqu'une gerbe d'énergie surgit et relie deux des ampoules qui procurent le faible éclairage aux lieux, il comprend ce qui le pourchasse dans la ruelle.

Un électrovore, une créature presque toujours intangible, qui absorbe de l'électricité, mais dont la source alimentaire préférée est celle contenue dans les cellules vivantes. Émilien ne peut que se sauver le plus rapidement possible. Il commence à courir, mais les filaments électriques qui illustrent le déplacement de l'électrovore sautent d'une ampoule à une autre à toute vitesse. L'adolescent sent bientôt quelque chose qui s'enroule autour de sa cheville droite. Il est soulevé dans les airs sans qu'il ne puisse rien y faire. Il se débat de son mieux, mais il ne peut éviter la dizaine de fils dorés

d'énergie pure qui transpercent ses vêtements pour pénétrer directement dans sa peau. Émilien a l'impression de suffoquer. Il ouvre sa bouche le plus grand possible pour inspirer, mais ses poumons ne répondent plus. Émilien ne peut plus respirer. Il sent ses forces l'abandonner...

L'adolescent ouvre les yeux. Tout est flou autour de lui. En identifiant le décor de sa chambre d'hôpital dans les Rocheuses, il comprend instantanément qu'il rêvait.

Un visage apparaîtrait au-dessus de lui. Il reconnaît Kalahari, son infirmière, ce qui le rassure. Il sent la tension de son corps diminuer en entendant la voix douce de la femme :

– Calme-toi, Émilien. Ce n'était qu'un rêve où tu étais dans le jeu.

Les battements du cœur de l'adolescente ralentissent. Il ne sent plus de sensation d'oppression comme c'était le cas en ouvrant les paupières.

– La PUCE a commencé son travail d'assimilation de tes aptitudes de jeu pendant ton sommeil. C'est inhabituel, mais pas exceptionnel. C'est bon signe : ça arrive seulement aux *gamers* ayant la meilleure représentation mentale de l'univers de Destination finale.

Émilien hoche la tête et demande une gorgée d'eau. L'infirmière approche un verre équipé d'une paille qu'elle glisse entre les lèvres de l'adolescent.

– Bois doucement, lui conseille-t-elle.

– Qu'est-ce qui s'est passé ? murmure Émilien.

– Je viens de te le... ah, tu veux dire, hier ? Tu as fait une crise de panique. Rien d'étrange pour un implanté. Tous ceux dont je me suis occupée depuis mon embauche sont passés par là. C'est la présence de la PUCE dans ton cerveau qui a provoqué cette angoisse.

– Il y a beaucoup d'autres joueurs qui...

– Trop... Je dois me taire, le docteur Blair arrive.

Émilien entend le chuintement de la porte qui glisse, suivi de la pulsation lumineuse censée tuer

les germes, selon son souvenir de la veille. La femme qui se présente devant lui ne porte pas de masque ou de visière, seulement un sarrau blanc et un stéthoscope au cou.

– Tu es bien réveillé, à ce que je vois. La petite alarme de ce matin démontre que la PUCÉ fonctionne comme prévu : elle est déjà en analyse de ce qui se passe dans tes différents niveaux de conscience. Mais ne panique pas, c'est habituel. Tu avais des questions, je crois, avant que tout ça se produise...

Émilien lève un bras et attrape le verre d'eau. Il porte lui-même la paille à sa bouche, heureux de voir que son corps répond bien.

– Nous t'avons injecté un stimulant musculaire pendant que tu dormais. La molécule devrait t'aider à bien contrôler tes muscles malgré le repos forcé des trois derniers jours.

L'adolescent dépose son verre sur la tablette, près de son lit, et fixe son regard sur le médecin.